

Société (Suite et fin)
**Les fantômes
de Sélom**

P 5

Congrès extraordinaire du RPT à Blitta
**Suite et fin de la
chronique d'une
dissolution annoncée**

P 3

**Le budget des
ACP pour 2012
connaît une
augmentation
de 6%**

P 4



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 055 Mercredi 18 janvier 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Hillary Clinton ou l'éloge de l'opposition responsable



Roland Dumas rapporte dans son ouvrage intitulé « Coups et blessures » comment l'ancien Président français, François

Mitterrand s'était organisé en décembre 1988 pour rencontrer, en marge d'une visite officielle en Tchécoslovaquie, le dissident Vaclav Havel. Mitterrand avait pris soin de coucher noir sur blanc cette exigence, car il tenait en dépit des réserves de ses hôtes, à rencontrer le brillant intellectuel traqué dans son pays depuis la création de la Charte 77, l'organe officiel de l'opposition au Parti communiste tchécoslovaque et à son régime. En décembre 2011, il y a donc tout juste un mois, Hillary Clinton, la Secrétaire d'Etat américaine était en visite officielle en Birmanie. En marge de sa rencontre avec les autorités birmanes, Madame Clinton avait souhaité et obtenu de pouvoir rencontrer Aung San Suu Kyi à son domicile. L'entrevue s'était prolongée par un dîner et des déclarations édifiantes. Pour l'ancienne première dame des Etats-Unis « rencontrer Aung San Suu Kyi était un honneur et un plaisir ». Pour sa part Aung San Suu Kyi avait tenu à saluer, en présence de Madame Clinton, les réformes qui avaient permis à son parti de participer aux élections. Elle avait toutefois tenu à préciser qu'il restait encore beaucoup à faire pour asseoir la démocratie en Birmanie. Quelle leçon politique faut-il tirer de ces deux exemples ? Quand on aura tout oublié, l'histoire retiendra qu'en janvier 2012, la Secrétaire d'Etat américaine Madame Hillary Clinton est venue à Lomé pour apporter son soutien aux efforts que le Président Faure Gnassingbé a engagés pour asseoir la démocratie au Togo et renouer avec la prospérité économique. On se souviendra également que le programme de cette visite historique n'a ménagé aucun espace pour une rencontre, ne serait-ce qu'une brève entrevue avec l'opposition radicale. Il n'y a pas quatre mille chemins pour faire ainsi en un seul coup le double éloge de l'action politique responsable et de l'opposition constructive. En politique comme ailleurs, le respect des autres se mérite. Plus qu'un savoir-faire, c'est un art. Beaucoup y aspirent mais seule une infime minorité y accède. ■

La Rédaction



Photo Louis Vincent

Hillary Clinton en visite au Togo Faure Gnassingbé a conquis l'Amérique P 3

Winston Tubman se rallie à
Ellen Johnson...
**Tard vaut mieux
que jamais P 6**

**En marge de l'ouverture de la
4eme université Notariale du Togo
Me KADJAKA élevée au
grade de « Croix Ordre
au Mérite Notarial » P 4**

Coup double pour le Gouvernement Les Accords du 14 janvier mettent fin au malaise dans le milieu éducatif

Nous étions au 10 janvier de l'année en cours lorsque le chef de l'Etat profitant de la traditionnelle présentation des vœux aux membres du gouvernement avait annoncé des mesures très importantes face au malaise qui devenait très grandissant dans les écoles et universités du Togo. Il avait été demandé aux ministres de prendre langue avec enseignants et étudiants afin que des solutions rapides soient trouvées. Aussitôt dit aussitôt fait. Les choses sont allées très vite et la journée du samedi 14 janvier a été très prolifique en accords. D'une part le gouvernement par l'entremise du Ministère des Enseignements Primaire Secondaire et de l'Alphabétisation est parvenu à un accord avec l'Union des Syndicats de l'Education du Togo USET. Une prime de 120 000 F avec une augmentation annuelle de 10000 f pour atteindre 1 50 000F à l'horizon 2015 a été accordée à chaque enseignant. D'autres mesures allant dans le sens de l'amélioration de l'enseignement ont été conclues. Depuis lundi les choses sont rentrées dans l'ordre avec la reprise effective



Des étudiants signant l'accord



K. Sodja de l'USET et la Ministre LEGZIM-BALOUKI

des cours partout sur l'ensemble du territoire conformément à l'engagement pris par le syndicat des enseignants. Il faudra alors attendre jusqu'à la fin du mois de février pour tester dans le concret, la bonne foi du gouvernement avec le paiement total des primes annuelles comptant pour l'exercice 2011-2012.

L'autre accord conclu ce 14 janvier est celui intervenu entre le gouvernement, les autorités universitaires, le collège des délégués et les associations et mouvements estudiantins de l'Université de Lomé et de Kara. La réouverture des deux

campus est un acquis conformément aux instructions du Président de la République. Pour l'instant les cours à proprement parler n'ont pas repris même si l'accès aux deux campus est libre. Il était dans tous les cas demandé à chaque université de s'organiser pour la reprise effective des cours.

Les étudiants et le corps enseignant sont dans l'attente du démarrage des cours. L'autre grand défi de taille, est celui de rattraper le temps perdu et sauver l'année qui on l'espère ne connaîtra plus de perturbation. ■

Fab

Le prochain sommet des APE devrait trancher la question des APE

Les négociations sur les accords de partenariat économique (APE) entre l'Union européenne et les ACP sont dans l'impasse. Les pourparlers achoppent en effet sur l'intransigeance des Européens sur des dossiers tels que les règles d'origine, l'accès au marché, la clause de la nation la plus favorisée. Autres questions litigieuses : la clause de non-exécution (qui impose des obligations commerciales en cas de non-respect des engagements), les prélèvements communautaires ainsi que les questions relatives au financement du Programme de développement pour l'APE (PAPED). L'impasse est si préoccupante que la question des APE a été renvoyée au prochain sommet des Chefs d'Etat des pays ACP qui se tiendra à Malabo en Guinée équatoriale. ■

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: « Quel commentaire suscite en vous la visite au Togo de la diplomate américaine Hilary CLINTON? »

GADAH Joseph, Journaliste au site d'information www.horizon-news.info



L'arrivée de la secrétaire d'Etat Américain Hillary Clinton n'est que le fruit de la reprise de la coopération entre le Togo et ses partenaires privilégiés. Après plusieurs années de crise le Togo renoue avec la communauté internationale, c'est un pas vers l'avant et je crois bien que cette nouvelle relation ouvrira de nouvelles portes aux investisseurs américains et apportera de l'énergie pour le décollage de l'économie togolaise. Malgré les difficultés financières que traversent les Etats Unis, ils demeurent toujours la première puissance économique mondiale. Leurs apports techniques et financiers nous seront

bénéfiques, nous avons à l'idée que dans le temps les américains soutenaient le Togo à travers les hommes du Corps de la paix, et également plusieurs formations et stages qui sont offerts à l'armée togolaise. Je souhaiterais que cette visite soit un soutien au Togo afin d'asseoir une bonne gouvernance et une démocratie dans le respect des droits de l'homme. On ne peut pas prétendre siéger au Conseil de sécurité et au même moment les Organisations de Défense de Droit de l'Homme crient haut et fort des violations flagrantes de droit de l'homme dans le pays. ■

OLIVIER YAO ADJA de l'Agence Afree Presse



.Nous dirons que l'arrivée d'Hilary Clinton au Togo est une bonne chose pour les Togolais en général. C'est la première fois qu'un responsable de l'administration Américaine foule le sol Togolais. On ne pouvait que lui souhaiter la bienvenue. Mais au-delà de tout on a le droit de se poser la question de savoir ce que cette visite peut apporter au Togo. Est-ce que ça peut changer quelque chose par rapport à la situation politique voire

économique? Si cette visite peut amener les responsables Togolais au respect des droits de l'homme, des principes démocratiques, la question de l'alternance alors là, on pourra dire bravo aux Américains .mais si c'est une visite pour encourager ce régime togolais à s'accrocher au pouvoir alors là nous dirions que c'est une perte de temps. ■

LAMBERT ATISSO, Journaliste Savoir News



Je crois que l'arrivée de Hilary Clinton au Togo est une bonne nouvelle pour le Togo. Il faut qu'on évolue, il faut qu'on ressemble à ces pays qui se développent. J'ai lu et entendu certains confrères écrire et dire que cette visite est une manière pour les USA d'encourager la dictature au Togo. C'est dommage qu'on en arrive à cette réflexion car en réalité les Etats Unis ce n'est pas n'importe quel pays et tout le

monde le sait. Moi je pense que son arrivée est un succès pour nous Togolais car cela veut dire qu'on commence à ressembler à ces pays épris des idéaux démocratiques c'est également un signal pour l'opposition qui pense que rien ne marche de voir sa position. ■

Hillary Clinton en visite au Togo Faure Gnassingbé a conquis l'Amérique

C'est avec un sourire radieux que le Président Faure Gnassingbé a accueilli hier en début d'après-midi sur le perron du nouveau Palais présidentiel, Madame Hillary Clinton la Secrétaire d'Etat américaine.

Avant-dernière étape d'une tournée en Afrique de l'Ouest qui l'a déjà conduite au Libéria puis en Côte d'Ivoire, la visite de Madame Clinton au Togo revêt un cachet tout particulier. Depuis l'indépendance, c'est la toute première fois qu'un Secrétaire d'Etat américain met les pieds au Togo. Mais ce qui la rend singulière au-delà de tout c'est l'objectif même de cette visite : exprimer le soutien des Etats-Unis aux progrès enregistrés par le Togo en matière de démocratisation et de réformes économiques. Cette visite consacre donc dans une large mesure le retour du Togo dans le cœur de la grande Amérique qui se veut exigeante en matière de démocratie, de respect des droits de l'homme et de bonne gouvernance. Elle devrait donc permettre d'effacer définitivement le douloureux souvenir des longues années où Lomé et Washington étaient « diplomatiquement » en froid.

De la rupture de la coopération au début des années 90 à cette journée historique du 17 janvier 2012 au cours de laquelle l'Amérique est venue dire de vive voix tout le bien qu'elle pense du Togo et de ses dirigeants, l'on peut dire que beaucoup d'eau ont coulé sous les ponts. De la fâcherie l'on est revenu à l'estime réciproque qui ouvre pour le Togo de nouvelles perspectives de coopération avec la première puissance économique du



Hillary CLINTON et Faure GNASSINGBE

Photo Louis Vincent

monde. Comment dans ces conditions ne pas tirer chapeau à l'artisan de cette métamorphose, le Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé qui a su imprimer un rythme soutenu aux réformes parfois au prix des incompréhensions et des scepticismes qu'il a fallu surmonter patiemment et obstinément. La bonne disposition des Etats-Unis vis-à-vis du Togo est désormais exprimée sans équivoque. Selon le communiqué publié par l'Ambassade des Etats-Unis au Togo aux termes de la visite, Madame Clinton a réitéré son soutien et ses encouragements au Président Faure Gnassingbé pour la poursuite du processus qu'il a engagé en vue de remettre le Togo sur la voie de la prospérité. Elle a pris note du dialogue politique en cours ainsi que des discussions qui se poursuivent sur les réformes institutionnelles et

constitutionnelles.

Madame Clinton a exhorté le Président de la République à mener ces deux processus à terme et à rester attentif aux voix divergentes qui s'expriment dans la perspective des prochaines élections. Elle a réaffirmé la disponibilité du gouvernement à appuyer les efforts que déploie le Togo de concert avec la société civile pour l'enracinement des principes démocratiques. Au nombre de ces principes figurent en bonne place le renforcement de la participation des femmes à la vie politique, l'amélioration du respect des droits humains, le renforcement de la liberté d'expression, ainsi que l'expansion du champ des opportunités économiques et sociales, en particulier pour la jeunesse togolaise.

Toujours selon le communiqué de presse de l'Ambassade des Etats-Unis au Togo, la

Secrétaire d'Etat américaine a saisi l'occasion pour réitérer ses chaleureuses félicitations au Togo pour son élection au Conseil de sécurité des Nations Unies.

Au menu des discussions entre le Président de la République et son hôte de marque figuraient également les sujets brûlants de l'heure tels que la situation en Syrie, le nucléaire iranien et le processus de paix au Proche-Orient. Madame Clinton s'est félicitée du rôle majeur joué par les casques bleus togolais dans les opérations de maintien de la paix. Des performances unanimement saluées et qui sont dues aussi bien au professionnalisme du contingent togolais qu'à l'apport du Centre de formation pour les opérations de maintien de la paix basé à Lomé.

Madame Clinton a formulé des vœux de succès pour la présidence togolaise du Conseil de sécurité qui s'ouvre déjà dès le mois de février. Elle a exprimé le souhait qu'une étroite collaboration puisse s'établir entre le Togo et les Etats-Unis à cette occasion en vue notamment d'une lutte plus efficace contre la piraterie maritime et de manière plus générale pour l'avènement d'un monde plus sécurisé.

En raccompagnant son hôte à la fin de l'audience le Président de la République était ouvert et chaleureux. Madame Clinton le lui rendait bien et tout indiquait que leur entretien s'est déroulé dans une atmosphère empreinte de cordialité et de respect mutuel. Sur le parvis présidentiel Madame Clinton s'est attardée pour saluer les femmes et les groupes folkloriques venus l'ovationner. Faure Gnassingbé a conquis l'Amérique. ■

SM

Congrès extraordinaire du RPT à Blitta Suite et fin de la chronique d'une dissolution annoncée

Announced depuis bientôt deux ans, la dissolution du Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) passe de la rumeur à la réalité avec la tenue le 28 janvier prochain à Blitta du probable dernier congrès de ce parti qui a régenté le pays depuis une quarantaine d'années. La réforme qui va à contre-courant de l'adage sportif qui voudrait qu'on « ne change pas une équipe qui gagne », est un prélude à big-bang politique qui a fait l'objet d'analyse, de réflexion et de projections avant sa mise en œuvre effective au lendemain de la présidentielle de mars 2010. Selon des sources proches du dossier, plusieurs raisons et facteurs ont milité en faveur de la mise en place d'une nouvelle formation politique destinée à favoriser l'émergence d'une véritable majorité présidentielle solide et cohérente dont l'assise et le poids politique prédominants, déjà établis lors

des scrutins de 2007 et 2010, ne souffriraient d'aucune contestation et stigmatisation comme c'est le cas avec le RPT dont les actions positives sont constamment obnubilées par les pesanteurs du passé.

A l'origine de cette réforme historique, il y a eu un réel constat des faiblesses du RPT et des enjeux et menaces à endiguer en vue d'une meilleure poursuite du processus d'apaisement, des chantiers de la reconstruction, des avancées démocratiques et des efforts de redressement politique.

Sur les faiblesses du RPT

Il est de notoriété que son passé de parti unique et sa longévité au pouvoir ont laissé une étrange impression dans l'opinion nationale et internationale que n'ont pas effacé ses authentiques victoires en 2007 et 2010. Ce même passé laisse de ce parti une image assez écornée, dans une certaine conscience collective, qui croit que le RPT n'a



pas de bilans et symboles positifs. Malgré les signaux évidents de changements amorcés en grande vitesse et avec beaucoup d'efficacité par le Président Faure Gnassingbé, le RPT n'attire pas forcément de nouveaux militants au-delà de son vivier traditionnel. La plupart des soutiens du Président préfèrent s'illustrer soigneusement en dehors du RPT. La preuve a été suffisamment apportée lors de la Présidentielle

de mars 2010. Ce lourd passé donne toujours l'impression d'une usure du pouvoir malgré la dynamique nouvelle qui se doit de faire face aux enjeux et menaces en vue de son succès.

Sur les enjeux et menaces à endiguer

Face à ce qui précède une certaine adversité est palpable contre ce parti qui voit ses capacités de mobilisation endogène de ses militants se réduire. Ses succès électoraux sont étouffés. Au lieu de transparence et démocratie, on parle abusivement d'alternance en mettant sous éteignoir les résultats des urnes. Dans un contexte international en pleine mutation et surtout caractérisé par le frilosité des partenaires en développement à soutenir le régime en raison du parcours du parti, il apparaît impérieux d'opérer cette grande réforme politique pour mieux saisir les opportunités qui s'offrent aujourd'hui.

Sur les atouts à capitaliser

Au nombre des atouts à capitaliser, il y a le bilan particulièrement honorable du Président Faure Gnassingbé depuis 2006 et ce malgré la crise internationale. Son image très attractive aussi bien sur le plan national qu'international sont à exploiter. Par rapport au passé qu'on a évoqué plus haut, il faut reconnaître que le RPT jouit aujourd'hui d'une plus grande crédibilité auprès des populations togolaises en quête de renouveau et qui ont été désabusées par l'opposition.

Ainsi se résume quelques uns des facteurs déterminant qui favorisent la naissance d'un nouveau parti politique à même de répondre aux aspirations d'un plus grand nombre de togolais, un parti qui verra ses bases totalement posées à l'issue du congrès de dissolution du RPT, annoncée pour le samedi 28 janvier 2012 à Blitta. ■

Schmidt EZA

Droits de l'Homme au Togo

Huit associations organisent une marche dans l'indifférence générale

Malgré le satisfecit affiché par ses organisateurs, il faut reconnaître en toute honnêteté que la marche pacifique du 12 janvier dernier initiée par huit organisations de défense de Droit de l'Homme (l'ACAT-Togo, l'ATDH, l'ATDPDH, le CACIT la CTDDH, le JDHO, la NDH-Togo et la LTDH) n'a pas vraiment fait recette en termes de mobilisation populaire. Malgré la forte campagne médiatique, l'engouement de la population n'a pas été celui qu'on pouvait espérer pour une manif destinée à protester contre des prétendues violations récurrentes des droits de l'homme au Togo.

C'est un public clairsemé qu'on a pu observer sur l'esplanade du palais des congrès de Lomé point de chute d'une marche qui a arpenté quelques artères de la ville sans heurt ni accrochage avec les forces de l'ordre et de sécurité qui se sont illustrées de la plus belle des manières tout comme d'ailleurs les manifestants qui ont fait preuve de responsabilité. Tout s'est bien

passé, un avis qu'on pourrait partager avec les organisateurs de la marche s'il fallait s'en tenir à ces deux éléments pas toujours au rendez vous à ces occasions.

Mais aujourd'hui la polémique autour de la mobilisation populaire au cours de la marche continue d'être entretenue. Certes les ODDH n'ont pas besoin de faire une démonstration populaire dans les rues, ce qui reste en principe l'apanage des partis politiques. Mais qu'à cela ne tienne on était en droit de s'attendre à une foule massive eu égard à la plateforme revendicative brandie par les uns et les autres, les prétendues tortures à l'ANR les meurtres des jeunes filles, la fermeture de Radio x solaire, la situation des enseignants et celles des étudiants, bref la vie chère. Le bout de l'hameçon était pourtant bien garni pour attirer des foules. Mais pourquoi les populations de Lomé n'ont-elles pas mordu à l'appât?

Une marche un jour ouvrable

Depuis le mois de mai 2011 le Togo dispose d'une loi régissant les manifestations dans les lieux



Les manifestants sur l'esplanade du Palais des congrès de Lomé

publics et sur la voie publique. Même si dorénavant il est possible de manifester les jours ouvrables en vertu de la nouvelle loi, il faut dire que stratégiquement cela n'arrange pas toujours les organisateurs qui courent le gros risque de se retrouver seuls. Cette amère expérience, les huit ODDH l'ont vécue le 12 janvier dernier. Mais les organisateurs de la marche avaient-ils d'autres choix quand on sait que les marches les samedis sont une chasse gardée de l'ANC qui n'entend pas céder son « bien ». Le Front SAGE en sait quelque chose et le club des

8 n'a pas voulu s'attirer la foudre des marcheurs professionnels des samedis.

Les préoccupations des populations étaient ailleurs

Par ces temps de vie chère, l'heure n'était pas à une ballade de santé dans les rues de Lomé surtout un jour ouvrable. Le phénomène de la vie chère est une réalité mais la solution ne se trouve pas dans les marches et les populations ont tout simplement vaqué à leurs occupations plutôt que de se rendre à une manifestation qui visiblement avait d'autres objectifs inavoués. La situation

des droits de l'homme au Togo n'est pas irréprochable sans doute mais elle n'est pas aussi alarmante comme certains veulent le faire croire.

Des ODDH trop politisées

Les ODDH pour parvenir à une manifestation qu'elles ont souhaitée gigantesque, ont misé sur les formations politiques à qui des invitations ont été adressées. Presque tous les leaders politiques étaient présents même ceux dont on avait plus de nouvelles. Ils étaient tous là aux premiers rangs mais sans leurs militants c'est vrai que certains n'en disposent même plus. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, aucun syndicat aucun mouvement étudiant, aucune confession religieuse n'a prêté main forte à cette marche censée protéger les droits de l'homme. Elle avait tout simplement des allures politiques d'où la pertinence du débat autour de la crédibilité des ODDH. ■

A. Kili

En marge de l'ouverture de la 4ème université Notariale du Togo

Me KADJAKA élevée au grade de « Croix Ordre au Mérite Notarial »

Conférences débat, diverses communications et échanges, voila qui a marqué la 4ème université des notaires du Togo qui prend fin aujourd'hui. Démarrée depuis le 16 janvier dernier, cette 4ème édition a été organisée avec la collaboration de la Chambre Nationale des Notaires de Basse Normandie.

Deux thèmes ont retenu essentiellement l'attention des participants. D'abord, l'Acte Uniforme relatif au droit des Sociétés Coopératives en Droit OHADA. Les participants ont pu s'imprégner des notions complexes contenues dans ce nouvel acte adopté à Lomé depuis décembre 2010 par le législateur de l'OHADA, dont la vision il faut le rappeler se résume à la création des conditions nécessaires à l'uniformisation du droit des affaires, gage de l'intégration juridique et économique des Etats partis au Traité OHADA.

Le second thème relatif à la démarche qualité a permis aux notaires de s'interroger sur la manière dont ils doivent s'organiser dans le cadre de



Me KADJAKA A. Pdt de la Chambre des Notaires

l'exercice de leur profession pour une meilleure prestation vis-à-vis du client. S'adressant à l'assistance à l'ouverture de cette 4ème Université du Notariat, la présidente de la Chambre des Notaires du Togo Me KADJAKA ABOUGNIMA tout en rappelant le rôle du Notaire dans la société surtout celui de la prévention du

contentieux, à insister sur le professionnalisme, la bonne organisation et gestion de son étude, des attitudes qui participent à la démarche qualité. Une démarche qui sans doute a caractérisé la carrière de la présidente de la Chambre des Notaires du Togo. Le Docteur Molgah KADJAKA ABOUGNIMA a reçu la décoration « Ordre National du Notariat » élevée au grade de « Croix Ordre au Mérite Notarial » par le Président et le Conseil de Direction de l'Union Coopérative du Notariat Colombien UCNC. La distinction lui a été décernée lundi dernier à l'ouverture des travaux de la 4ème Université des Notaires du Togo. Cette distinction est destinée à exalter des personnes morales ou juridiques des institutions, des Notaires qui par leurs mérites et qualités ont respecté les postulats de soin et d'honnêteté, de professionnalisme, de vocation de service, d'attitude de considération pour l'institution Notariale, et qui par leur parcours et leurs qualités humaines, constituent un modèle pour la société. ■

PF

Le budget des ACP pour 2012 connaît une augmentation de 6%



Le Groupe des pays d'Afrique des Caraïbes et du Pacifique (ACP) a adopté son budget 2012, arrêté en recettes et en dépenses à 12.736.532 d'euros soit une augmentation nette de 6% par rapport au budget 2011. Il faut noter que le Togo est à jour de ses cotisations avec ladite organisation. ■

Société (Suite et fin): Les fantasmes de Sélom

RECAPITULATIF

La vie de Sélom, jeune apprenant au métier de menuiserie aluminium, était comme toute tracée, depuis qu'il a quitté il y a deux ans les classes suite à une punition du directeur de l'établissement qu'il trouvait de trop. Issu d'une famille modeste et surtout d'un père polygame qui lui avait seulement légué le plus grand bien qu'est la vie, il a appris très tôt à se défendre pour suivre et subvenir à ses besoins. Sélom était un bosseur qui avait de surcroît le contact facile. Il avait appris on ne sait plus dans quel bouquin de la vie que pour réussir, il fallait visiter les lieux chics et fréquenter des gens bien. Il fallait surtout éviter la compagnie des loosers et des gens qui n'ont pas d'ambition. Dans son atelier, il avait par son travail gravi les échelons et son patron a fait de lui une sorte d'adjoint qui ne dit pas son nom. Sélom savait reconnaître que son nom lui avait été bien choisi et ne cessait pour cela de remercier sa mère, qui n'a jamais cessé de compter sur lui pour la sortir de la galère et le rehausser parmi les autres femmes de son père et ses autres parentes du quartier et du village. Sélom voulait réussir à tout prix. Il y croyait si dur au point où, il ne cessait de répéter à ses proches qu'il grimperait bientôt dans sa gloire et qu'il ne s'agissait là que d'une question de temps.

Le temps était court et il fallait que ça avance, il fallait

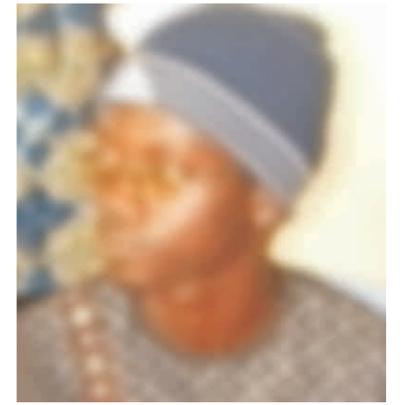
que lui Sélom réussisse un peu comme tous ces aînés et « grands frères » qui le dépannaient bien souvent lorsqu'il leur rendait un petit service. Même pauvre, il savait se faire grand tout en gardant bien la tête sur les épaules.

Ce samedi soir, Sélom était à LA VILLA, un super endroit, très luxueux situé discrètement quelque part sur le Boulevard du 13 janvier. L'ambiance était classe et surtout animée par une sorte de jet set pas trop bruyante essentiellement composée d'expatriés et de quelques togolais ayant un pouvoir d'achat certain. Ce soir Sélom était dans son bain. Sapé comme, il le fallait avec ses plus récentes recherches sorties tout droit de chez ses fournisseurs de friperies de premier choix, il se fondait facilement dans l'ambiance. Très poli et courtois il s'est fait servir par l'une des filles aux culottes courtes qui faisaient l'autre beauté du coin. Il attendait un ami apparemment. Mais non, ce soir il n'avait aucune sollicitation car il venait de livrer l'une de ses ancienne camarades d'école à un de ses nombreux grands frères qui l'a aussitôt gratifié d'un nouveau billet de dix mille francs qu'il veut ensevelir à LA VILLA. La vie c'est comme du Poker, pensait-il souvent, même si en réalité, il n'avait pas une grande connaissance de ce jeu là. La chance ou la Providence c'était pareille pour lui. Par expérience, il ne faisait pas trop

de calcul sur ce qu'il devait gagner en terme de bénéfice sur ses activités et sorties. Ce soir, il se retrouvait seul, mais quelque chose lui chuchotait à l'oreille qu'il ferait une rencontre intéressante et capable de changer des choses dans sa vie de combattant.

Il venait de griller une première bouteille de coca cola, ici le petit modèle bien glacée vous coûte 1000 f cfa. Si c'est beaucoup pour un apprenti menuisier alu, pour Sélom, ce n'était pas encore du grand gâchis car pour lui les grandes rencontres et les opportunités ont un prix et il comptait bien s'offrir une seconde coca, le temps que son aura et le destin qui le définit par amour ne lui accorde une occasion de grandir ou d'enrichir son environnement. Cela fait cinq minutes qu'il a sollicité le service et il s'apprêtait à relancer la belle black à la croupe féline pour se plaindre afin que son verre cesse d'être vide. Au moment où il lançait son second appel, il fut distrait par l'entrée d'une belle blanche qui jetait un regard nouveau dans le grand salon que constitue le ventre de LA VILLA. Sélom n'arrêta pas de la regarder. Il sentit tout à coup qu'elle cherchait quelqu'un qu'elle ne retrouvait pas. Comme par attraction, elle s'avança vers lui, lui sourit après un bonsoir bien posé avant de lui demander si elle pouvait s'installer à côté de lui. Sélom n'opposa aucun refus et

remercia le destin pour tout ce qu'il fait. Aussitôt la blanche installée, la même black à la culotte courte qui s'occupait de lui s'avança pour lui tendre sa facture, tout en s'occupant de la blanche fraîchement venue. Sélom s'emporta en douceur en s'adressant à la serveuse « Je ne vous ai jamais demandé la facture, je demandais juste une autre coca c'est tout. ». A peine rectifiait-il qu'il se tourna vers la jeune femme blanche : « Permettez que je vous offre ce pot, tout comme vous j'attends une amie qui est descendu de Belgique ce soir ». Sans trop savoir pourquoi, il avait menti, il se rendit compte qu'il avait réussi quand même à rassurer la blanche. Une discussion s'engagea aussitôt et avait permis à Sélom de redevenir lui-même et de jouer par moment le jeune togolais qui se battait pour s'en sortir. Dans ses propos, il évitait de trop révéler sa situation de paumé, parfois ça porte la poisse. La blanche était de nationalité suisse et s'apprêtait à se marier avec son fiancé. Cela ne semblait pas décourager Sélom qui avait appris par l'un de ses grands frères venus d'Europe qu'une blanche était bien capable de se faire sauter la veille de son mariage par un autre homme et qui plus est un black. Sélom jouait, mais assez maladroitement parce que n'ayant pas suffisamment frotté avec les blanches, en tout cas pas avec les autres qui n'ont pas



l'habitude du Golfe, des rastas et autres fumeurs de bédou. Quand la blanche se décida d'écourter la conversation qui avait fini par dépasser la soixantaine de minutes d'horloge, Sélom tenta d'obtenir le contact de la jeune suisse qui opposa un refus parce que partageant le même numéro qu'une de ses collègues de service. « On se verra à coup sûr une autre fois et merci pour la soirée ». Sélom la regarda partir. Avec elle, il avait bousillé plus de la moitié de son gain et la nuit ne faisait que commencer. Le coin lui revenait trop cher, il fallait mettre le cap sur la maison pour économiser car la semaine risque de ne pas être trop prospère en matière d'entrée financière. Sélom était en froid avec son patron mais il sait que tout cela finirait par s'arranger. Il est le digne fils du destin et tout lui sourirait tôt ou tard. ■

Le Briscard

Célébration du 13 janvier 2012

Les petits ratés du culte inter religieux

Une fois de plus, la journée du 13 janvier a été placée sous le signe de la prière et du recueillement au Togo. Musulmans et chrétiens se sont retrouvés au Palais des Congrès de Lomé pour prier en faveur de la réconciliation nationale, en présence du Président de la République. La cérémonie a été solennelle. Les prières et les messages n'ont pas manqué de profondeur.

Seulement certains petits détails ont donné à tort ou à raison le sentiment que les confessions étaient ensemble sans être ensemble.

Il ne fait aucun doute que les messages de paix et de réconciliation concernent tous les Togolais.

Mais quand les Chrétiens montent sur la tribune, le premier officiant s'adresse à



L'assistance lors des offices religieux du 13 janvier

ses frères et sœurs en Christ en ignorant pourtant dans la salle. La bévue a été royalement les Musulmans qui sont corrigée plus tard par un célébrant plus

avisé qui s'est alors adressé non seulement à « ses frères et sœurs en Christ » mais aussi à « tous ses frères en Dieu ».

Et ce n'est pas tout. Quand les chrétiens ont invité la salle à se mettre debout pour le sacro-saint « notre père » les musulmans sont restés imperturbables et collés à leurs sièges. La courtoisie aurait probablement commandé une autre attitude. Heureusement qu'un imam charismatique a pris soin au tout début de la célébration de prédire que la paix et la concorde entre les religions resteront des acquis irréversibles au Togo. ■

La Rédaction

Winston Tubman se rallie à Ellen Johnson... Tard vaut mieux que jamais

Le prix Nobel de la paix, présidente élue du Libéria Ellen Johnson Sirleaf a prêté serment en début de semaine à Monrovia. La présence de Winston Tubman aux premières loges, candidat malheureux et de son colistier, l'ancienne star du sport roi, Goerges Weah a retenu l'attention au cours de cette cérémonie qui a entraîné du beau monde à Monrovia dont plusieurs Chefs d'Etat et la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton. Le candidat malheureux a honoré de sa présence cette cérémonie en reconnaissant finalement la victoire d'Ellen Johnson Sirleaf. Un virage à 180 % effectué par Tubman qui a surpris plus d'un. On se souvient que le candidat du Congrès pour le Changement Démocratique (CDC) avait jeté l'éponge à quelques jours du second tour en appelant au boycott du scrutin, avec pour objectif final d'entacher la légitimité de la sortante que tous les observateurs donnaient gagnante suite au ralliement de l'ancien chef de guerre Prince Johnson. Ce fut un pari perdu pour l'opposant, mais ce dernier n'avait pas reconnu la victoire du Prix Nobel de la paix et était

tombé dans un silence qui en disait long sur les motivations réelles de son abdication.

L'attitude de l'opposant suscite des réactions diverses. Certains apprécient beaucoup et d'autres moyennement.

L'acte posé par Winston Tubman peut être inscrit dans le registre des beaux gestes car cette image d'un candidat malheureux assistant à l'investiture du gagnant, si rare en Afrique observée depuis Monrovia dans la journée du lundi donne le signal d'un début de vitalité de la démocratie dans ce pays d'anciens esclaves américains meurtri pendant longtemps par le fléau de la guerre et sans nul doute un début de sérénité pour les six prochaines années pendant lesquelles le vainqueur Sirleaf des urnes sera aux manettes. L'acte tranche pour une fois au sud du Sahara avec cette tendance observée ça et là qui consiste à voir toujours des candidats s'autoproclamer présidents ou des doubles cérémonies d'investiture, des attitudes qui sont hélas dans l'air du temps dans le paysage électif africain.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit-on souvent, mais on ne



Ellen Johnson Sirleaf lors de la prestation de serment

peut cependant pas s'empêcher de lui adresser quelques réprimandes. A-t-il pensé un seul instant à sa crédibilité politique ? Pourquoi avoir voulu pousser le pays au bord de la crise de nerfs en se basant sur des éléments qui se sont révélés très peu convaincants ? Pourquoi avoir attendu si longtemps pour reconnaître une situation pourtant évidente ? La dérive contestataire se perpétue sur le continent. Si elle n'aboutit pas à l'affrontement armé, elle vire souvent à des situations de monstre à deux têtes au niveau de l'exécutif où souvent au statu quo que les

rapports de force règlent par la suite. L'année électorale qui vient de s'écouler a confirmé la tendance, un véritable tropisme africain qui se révèle aussi comme un défaut grave pour la jeune démocratie africaine.

Guinée-Conakry, Bénin, Haïti, Burkina Faso, Nigéria, République Démocratique du Congoaucun pays n'a été épargné par le virus de la contestation.

Compte tenu de cette dérive contestataire, on se demande si ce sont les garanties de transparence qui font toujours défaut ou ces contestations sont-elles le fruit des caprices des

perdants, devenus des réflexes automatiques ?

L'on ne saurait donner d'appréciation générale. C'est au cas par cas, mais toujours est-il que les garanties de transparence induites par les processus de démocratisation ont du mal à dissiper la présomption de fraude dans le subconscient des acteurs politiques africains.

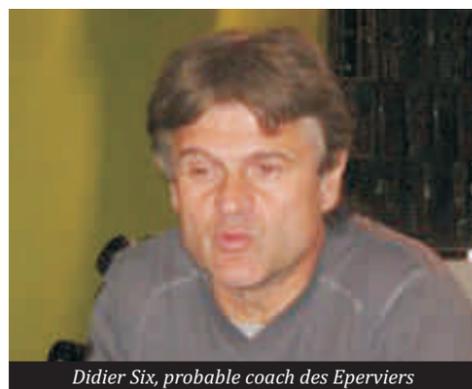
La contestation gangrène la démocratie en Afrique et est un couteau à double tranchant. Elle peut redresser les torts tout comme elle peut en créer. Dans la seconde hypothèse, elle peut contribuer à faire pourrir une situation parce qu'un candidat est confiant dans ses certitudes qui peuvent ne pas se révéler fausses dans les urnes.

Les acteurs politiques africains doivent donc être responsables en respectant le camp d'en face, en se disant que le vis-à-vis dans une joute électorale conserve les mêmes chances que soi et qu'il n'y a pas d'a priori. C'est à ce prix que les élections en Afrique vont cesser d'être source de tensions et de conflits. ■

E. Dieudonné

Recrutement d'un Sélectionneur pour les Eperviers Didier Six pour quel résultat ?

Parmi toutes les équipes africaines qui ont fait parler d'elles entre 2005 et 2006 en se qualifiant à la Coupe du monde en Allemagne, seule celle du Togo est encore à la traîne et n'arrive toujours pas à se remettre de ses récurrentes crises. Pendant que la Côte d'Ivoire poursuit la bonne lancée, que le Ghana détrône les géants africains en se plaçant au sommet des classements FIFA région Afrique et que l'Angola et la Tunisie ne manquent plus les Coupes d'Afrique des Nations, le Togo poursuit sa descente aux enfers en ratant coup sur coup des rendez-vous continentaux d'abord en 2008, 2010 et 2012. Après avoir passé le cap des préliminaires de la Coupe du monde 2014, le Togo est de nouveau obligé de passer par un autre préliminaire avant d'espérer se qualifier pour la Coupe d'Afrique des Nations de 2013. Mais comme toujours, se pose un problème de recrutement d'un sélectionneur qui peut rebâtir l'équipe nationale qui ne retrouve plus ses repères. Après qu'on ait été écarté de la qualification pour la CAN 2008, raté la CAN 2010 à la suite d'un accident à cause de nos turpitudes, point n'est besoin de rappeler que le train de la CAN 2012 vient de s'en voler sans notre équipe nationale. Comment oublier l'élimination de notre



Didier Six, probable coach des Eperviers

équipe nationale des éliminatoires de la Coupe du monde 2010 qui s'était disputée en Afrique du Sud alors qu'on avait toutes les chances d'y être ? Depuis 2006 que le Togo a fait bonne figure dans le monde du football en Afrique, l'élan de la réussite est perdu et la victoire a fui le camp des Eperviers. Résultat, l'équipe nationale du Togo n'est plus vendue chère et se perd dans les méandres du classement FIFA loin, très loin derrière des équipes qui, hier ne valent rien devant celle du Togo.

Or, ce n'est pas des joueurs qui manquent pour la sélection togolaise. De plus en plus, le Togo bénéficie du retour de certains jeunes joueurs d'origine togolaise mais qui ont évolué dans les équipes de jeunes de la France. Même les championnats nationaux

fournissent quelques oiseaux rares qui constituent essentiellement l'ossature de l'équipe nationale locale qui est en train de faire de bons résultats. Tout le problème du Togo est la gestion des joueurs et l'adoption d'un système de jeu efficace. D'où le rôle du sélectionneur qui doit savoir placer ses hommes. Mais depuis le départ de Stefan Késhi et les quelques mois de l'allemand Otto Fishtzer, l'équipe des Eperviers ne dispose plus d'un fond de jeu digne de celui d'une équipe nationale. La faute aux différents sélectionneurs qui ont défilé à la tête de l'équipe sans véritablement porter impact sur la vie du groupe. Pour les acteurs plus avisés du football togolais, tout est du au recrutement des entraîneurs sans carrure et de seconde zone qui n'ont jamais fait de preuves. C'est alors que plusieurs acteurs sportifs togolais plaident depuis le départ de Thierry Froger pour le recrutement d'un entraîneur qui peut amener l'équipe nationale à faire des résultats. Pour cela, certains critères ont été définis pour déterminer le choix du futur entraîneur des Eperviers. Parmi les critères, on peut citer la prétention salariale, l'expérience en tant qu'entraîneur d'une équipe nationale, l'expérience africaine surtout, etc. Des candidats dont les noms sont bien connus dans le football africain répondent pleinement à ces critères. Mais contre toute

attente, le Président de la Fédération Togolaise de Football annonce qu'il a choisi le Français Didier Six et que son contrat doit être signé dans les jours à venir.

Ce choix est objet d'un bras de fer entre le ministre des sports et le président de la fédé vu que Didier Six ne remplit pas les conditions pour être un entraîneur de l'équipe nationale togolaise. Alors quels résultats peut-on attendre d'un sélectionneur qui n'a jamais entraîné une équipe de haut niveau si ce n'est que des matchs nuls, des défaites synonymes d'une élimination des compétitions continentales et qui vont obliger le Togo à passer dans les mois et années à venir par d'autres tours préliminaires. Le seul fait que Didier Six ait eu à faire une pige à la tête de la sélection togolaise, au mois de Novembre 2011 dans la double confrontation entre le Togo et la Guinée-Bissau, ne peut pas faire de lui un entraîneur de facto si ce n'est une récompense ou sur la base d'un deal. Le Togo a besoin d'un entraîneur pour entamer les préliminaires de la CAN 2013, mais pas n'importe quel entraîneur si nous voulons rééditer les exploits de 2005 et de 2006 en se qualifiant à la CAN de l'année prochaine et pour la Coupe du monde en 2014.

BRHOOM Kwamé



TOGO TELECOM

Jusqu'au 25 Janvier 2012

GRANDE CAMPAGNE DE RÉACTIVATION GRATUITE

• Cartes SIM illico désactivées

Réactivation par rechargement d'une carte illico
d'un **montant minimum de 1000 F CFA**



• Comptes HELIM Fixes désactivés

Réactivation dès le **renouvellement
du forfait Internet**



Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

TOGO CELLULAIRE

*A l'orée de la nouvelle année 2012,
le Directeur Général et tout le personnel
de TOGO CELLULAIRE, ont le plaisir
de vous présenter leurs vœux de santé,
de paix et de prospérité.*



*Le souci majeur de la Direction Générale est de vous offrir
des prestations de qualité avec une écoute permanente
dans l'optique d'une amélioration constante.*

*TOGO CELLULAIRE vous a accompagné avec beaucoup
de plaisir tout au long de l'année qui vient de s'écouler.*

*Nous poursuivrons notre quête de l'excellence
pour la satisfaction et le bonheur de tous
nos clients afin de conforter une fois encore,
notre position grâce à la technologie 3G
qui vous permettra de communiquer
autrement sur le réseau Leader.*



*Nous vous souhaitons une Bonne
Année 2012 pleine de succès
dans vos entreprises.*

Merci à tous.



LE LEADER